

ÉTUDE
DE CAS

ASSOCIATION BAYTI ET ASSOCIATION MEILLEUR AVENIR POUR NOS ENFANTS (AMANE) AU MAROC

Comment tisser un lien de confiance avec les garçons en situation de vulnérabilité et comment aborder les questions de genre et de sexualité avec les garçons afin de prévenir la violence et l'exploitation sexuelle.



SEXUAL
EXPLOITATION OF
BOYS



Cette recherche a été rendue possible grâce au financement de la Carlson Family Foundation.

Les opinions exprimées dans ce document sont uniquement celles d'ECPAT International. Le soutien ne constitue pas une approbation des opinions exprimées.

Cette publication est basée sur une documentation des pratiques entreprise par ECPAT International avec l'aimable collaboration de Bayti et AMANE (membres d'ECPAT au Maroc) dans le cadre de l'Initiative Mondiale pour les Garçons (Global Boys Initiative en anglais).

De Bayti :

Abderrahman Bounaim ;

De AMANE :

Aude Sedej ;

De ECPAT International :

Francesco Cecon.

Conception et mise en page de :

Manida Naebklang.

Suggestion de citation :

ECPAT International. (2023). Étude de cas : Association Bayti et Association Meilleur Avenir pour Nos Enfants (AMANE) au Maroc. Bangkok: ECPAT International.

© ECPAT International, 2023

Des extraits de cette publication peuvent être reproduits avec mention de la source comme ECPAT International.

Illustration de couverture :

L'illustration de la couverture de ce rapport représente des environnements et des situations en rapport avec l'exploitation et l'abus sexuels des garçons au Maroc.

Les photos de couverture proviennent de @Unsplash avec la condition de "Libre d'utilisation sous la licence Unsplash".

Photographes de @Unsplash :

[Andrew Seaman](#);

[zakariae daoui](#);

[Sam Moghadam Khamseh](#).

Published by:

ECPAT International

328/1 Phaya Thai Road, Ratchathewi,

Bangkok 10400, THAILAND

Tel:+66 2 215 3388 | Fax:+66 2 215 8272

Email: info@ecpat.org | Website: www.ecpat.org

Table des matières

CONTEXTE DE DOCUMENTATION DES PRATIQUES	2
INTRODUCTION	4
MÉTHODOLOGIE DE LA DOCUMENTATION DES PRATIQUES	5
LES PRINCIPAUX ENJEUX DANS LE TRAVAIL AVEC LES GARÇONS AU MAROC	6
LE TRAVAIL DE MISE EN CONFIANCE ET D'ASSISTANCE DE L'ASSOCIATION BAYTI	7
LE TRAVAIL DE SENSIBILISATION SUR LE GENRE ET LES VIOLENCES SEXUELLES D'AMANE	12
LES CAPACITÉS TECHNIQUES ET HUMAINES NÉCESSAIRES POUR LA MISE EN OEUVRE	15
CONCLUSION ET POSSIBILITÉS DE CAPITALISATION DU TRAVAIL AVEC LES GARÇONS	17

CONTEXTE DE DOCUMENTATION DES PRATIQUES

Étant donné que les programmes pour identifier et répondre aux besoins spécifiques des garçons sont rares, ECPAT International a lancé l'Initiative Mondiale pour les Garçons (IMG - [Global Boys Initiative](#), GBI)) pour mieux comprendre l'exploitation sexuelle des garçons et les services de protection disponibles. L'Initiative mondiale pour les garçons a mené une série de projets de recherche dans des pays du monde entier afin de mieux comprendre l'ampleur de l'exploitation sexuelle des garçons, les facteurs de vulnérabilité et de risque, les obstacles au signalement et à l'accès aux services, et ce dont nous avons besoin pour améliorer les stratégies de prévention et d'intervention. Avec l'achèvement de la première phase de recherche de l'Initiative, nous pouvons maintenant soulever avec confiance un certain nombre de questions urgentes liées à l'exploitation sexuelle des garçons, en consolidant ces connaissances de manière à influencer et à encadrer les stratégies mondiales en matière de programmation, de plaidoyer et de nouvelles recherches. Nous savons que l'exploitation sexuelle des garçons est un problème mondial et nous avons rassemblé des informations sur les principaux facteurs de motivation des abus, les situations à risque, les normes de genre, les obstacles à l'accès aux services, entre autres choses. Nous nous concentrons maintenant sur la manière de relever ces défis et d'apporter un soutien aux garçons et aux prestataires de services dans la lutte contre l'exploitation sexuelle.

En juillet 2022, nous avons entamé un processus de mobilisation des membres, partenaires et praticien·nes d'ECPAT travaillant avec des garçons dans différentes régions du monde, afin de les informer sur l'Initiative Mondiale pour les Garçons, d'explorer les possibilités de mise en œuvre de l'Initiative aux niveaux national et régional, et de capitaliser sur les expériences des membres et partenaires en matière de travail avec les garçons.

En novembre 2022, ECPAT International et AMANE ont publié le rapport sur l'exploitation sexuelle des garçons au Maroc¹. Le réseau ECPAT au Maroc est à la pointe de l'action pour prévenir et intervenir face à l'exploitation sexuelle des enfants au Maroc. En partenariat avec le secrétariat d'ECPAT International, l'étude s'est appuyée sur des recherches réalisées sur le terrain (auprès de travailleurs sociaux de première ligne soutenant des enfants victimes d'exploitation sexuelle au Maroc) et sur une revue de littérature (une étude documentaire du cadre juridique marocain protégeant les enfants contre l'exploitation sexuelle, et une analyse de la littérature, en mettant l'accent sur les garçons). Les résultats de cette étude permettent d'étayer des recommandations visant à améliorer les services afin qu'ils soient sensibles au genre. La diffusion de cette étude permet déjà de contribuer à mettre fin à la stigmatisation et aux normes sociales qui entourent les expériences des garçons en matière d'exploitation et d'abus sexuels. Des recommandations claires pour des améliorations fondées sur des preuves sont également fournies.

Lors des discussions avec les membres d'ECPAT au Maroc (Association Bayti et AMANE), plusieurs points d'apprentissage ont été identifiés comme pertinents pour le succès de l'Initiative Mondiale pour les Garçons au niveau national et mondial. Il s'agit notamment de la documentation des approches mises en œuvre en faveur des garçons dans des situations de rue développées par l'Association Bayti, ainsi que des activités de sensibilisation au genre et aux violences sexuelles menées par AMANE.

¹ Les enquêtes terrain de l'étude ont aussi vu la collaboration et la participation de l'Association Bayti.

À cette fin, l'objectif était de documenter les pratiques de sensibilisation et d'intervention directe après de garçons survivants d'abus et d'exploitation sexuels au Maroc afin de capitaliser sur ces expériences, d'encourager l'apprentissage d'autres organisations à travers le monde, et d'alimenter les connaissances pratiques de l'IMG – contribuant ainsi à répondre à la question principale : « *comment travailler avec des garçons en danger ou survivants d'exploitation et d'abus sexuels à travers une approche sensible au genre ?* »².

2 Cette étude de cas est une activité conjointe entre ECPAT International, AMANE et Bayti et veut mettre en lumière les apprentissages du réseau ECPAT au Maroc sur la thématique de l'abus et l'exploitation sexuelle des garçons.

INTRODUCTION

L'association Bayti et AMANE sont toutes les deux membres du réseau ECPAT au Maroc. Chacune mène des actions de protection auprès d'enfants, y compris de lutte contre les violences et l'exploitation sexuelle des garçons dans le pays.

L'Association Bayti est une organisation non gouvernementale à but non lucratif qui œuvre au Maroc pour la protection et la réinsertion psychosociale des enfants en situation difficile, et pour la défense de leurs droits. Bayti a pour mission la protection (prévention et prise en charge) des enfants en situation difficile contre toutes les formes d'abus, de violence, d'exploitation, de négligence et d'exclusion. L'approche de Bayti est fondée sur les droits, et les enfants sont traités comme des personnes citoyennes à part entière dont les droits doivent être respectés et garantis, et non pas comme une personne bénéficiaire dont les besoins doivent être comblés.

AMANE est une association marocaine qui promeut depuis 2009 un état de droit, une société ouverte et inclusive où les enfants exposés à diverses formes de violences – et en particulier la violence sexuelle – ont leur voix entendue, leurs droits respectés et sont protégés et pris en charge par des structures familiales, communautaires, associatives et institutionnelles conscientes de leurs droits/obligations et prenant leurs entières responsabilités. AMANE accompagne les acteurs associatifs et étatiques de la protection de l'enfance et plus généralement en contact avec les familles et les enfants, afin de renforcer la prévention des violences sexuelles à leur égard, de favoriser le dévoilement, et d'assurer une prise en charge standardisée des victimes.

MÉTHODOLOGIE DE LA DOCUMENTATION DES PRATIQUES

La documentation de cette étude de cas a été réalisée à l'aide d'un outil d'évaluation et d'apprentissage développé par les équipes de recherche d'ECPAT International et de l'Initiative Mondiale pour les Garçons. Le questionnaire d'évaluation et d'apprentissage a été utilisé pour guider l'entretien avec les équipes des deux associations au Maroc. Les questions incluses dans le questionnaire visaient à recueillir des informations sur les pratiques qui semblent efficaces selon l'organisation pour fournir des services de prise en charge et de sensibilisation auprès des garçons. La méthodologie a été appliquée lors d'une visite du siège de l'Association Bayti et d'AMANE, au cours de laquelle des observations directes ont pu être menées sur l'espace physique et les ressources utilisées.

La recherche menée dans le cadre de l'IMG nous apprend que les garçons sont effectivement confrontés à des défis uniques dans l'accès aux services de soutien et de protection. En particulier, la recherche menée au Maroc met en lumière comment les enfants en situation de pauvreté – tels que les enfants en situation de rue – sont particulièrement vulnérables à l'exploitation sexuelle, et que les tabous liés au sexe et à la sexualité font que les garçons ne savent pas forcément comment se protéger face à ces problèmes. Ces apprentissages sont également pertinents pour les autres pays où l'Initiative Mondiale pour les Garçons a pu mener des recherches. Cette étude de cas se concentre donc sur les approches utilisées au Maroc pour tisser des liens de confiance avec les garçons en situation de pauvreté et de rue, ainsi que sur les stratégies utilisées pour aborder les questions de genre, sexe et sexualité de manière préventive avec les garçons et leurs familles.

Les principaux enjeux dans le travail avec les garçons au Maroc

« Dans le processus de socialisation de la famille, le garçon est élevé pour devenir fort. Il pourra tout faire et il sera le patron. Alors que quand un garçon est violé ou exploité sexuellement, on n'en parle pas. La vulnérabilité n'est pas acceptée. Le garçon peut sortir à tout moment, exposé à des risques tout le temps, mais on ne veut pas voir cela ».

Au Maroc, comme dans plusieurs autres pays du monde, les garçons ne sont souvent pas considérés comme étant à risque d'abus et d'exploitation sexuels. Cette perception est liée à l'idée selon laquelle cette problématique ne concerne que les filles, mais aussi aux tabous – encore très présents au sein des communautés et des familles – sur les sujets liés au sexe et à la sexualité des garçons. L'association Bayti travaille depuis sa création sur ces enjeux touchant les filles et les garçons au pays. Elle relate d'ailleurs avoir rencontré plus de défis dans le processus d'assistance aux garçons à cause des blocages liés à un sentiment de « honte » au sein de leurs familles. AMANE a également indiqué avoir réalisé l'importance de travailler sur les violences sexuelles faites aux garçons, qui sont souvent plus cachées par les familles pour les mêmes raisons.

Ces blocages sont aussi en partie dus au contexte culturel, ce qui exige d'adopter des outils de sensibilisation fondés sur des éléments objectifs, sur une approche « droits » et qui ciblent l'intérêt supérieur des enfants. La sensibilisation des garçons et de leurs familles passe par la déconstruction de représentations ancrées dans la société, c'est un processus long et complexes auquel toutes les composantes (corps éducatif, religieux, etc.) doivent contribuer pour que des changements transformateurs opèrent.

Le travail de mise en confiance et d'assistance de l'Association Bayti

L'association Bayti œuvre à travers des activités d'identification et d'assistance aux enfants en situation de rue, ainsi qu'à travers la gestion de centres de prise en charge pour les enfants dits « en situation difficile³ ». L'identification des enfants en situations de rue se fait grâce à des équipes mobiles qui opèrent de jour et de nuit. Lorsque l'association Bayti a commencé à travailler avec les enfants dans des situations de rue il y a 26 ans, elle a rapidement remarqué que plusieurs garçons étaient aussi impliqués dans des dynamiques d'exploitation sexuelle afin de pouvoir survivre et se « protéger ». Les équipes de Bayti ont aussi noté que les garçons étaient exposés à des problèmes d'abus sexuels dans la vie et lors de leurs activités dans la rue.

« Il est difficile de repérer ces garçons, ils [les garçons] n'en parlent pas directement ».

Bayti a donc estimé nécessaire dès le début de renforcer les capacités des équipes dans leur travail d'approche et de mise en confiance avec les garçons afin de mieux comprendre leurs situations particulières et de pouvoir mettre en place un processus d'assistance. Bayti a tout au début, pris l'initiative d'entrer en contact directs avec ces enfants et de se rapprocher d'eux en mangeant avec eux, en jouant en discutant... et puis leur proposant ses services. Ensuite, Bayti s'est appuyé sur l'expertise d'une psychologue clinicienne pour les enfants embauchée comme partie intégrante des équipes, pouvant encadrer ces dernières sur comment approcher les enfants et comment utiliser des techniques innovantes pour mieux cerner leurs problématiques et préoccupations en matière de protection et de sécurité. En effet, le manque de confiance des enfants en situation de rue envers les adultes rendait difficile la conversation avec les enfants en général. Ces craintes étaient toutefois particulièrement présentes chez les garçons qui rencontrent plus de difficultés pour partager des informations liées à leur sexualité. Ils craignaient en effet d'entamer l'image de masculinité à laquelle ils sentaient devoir adhérer.

L'appui mis en place par la psychologue au début de l'intervention a été capital dans le processus et a permis aux équipes de Bayti de développer des techniques spécifiques pour approcher les garçons dans des situations de rue, qui sont fondées sur une approche psychologique qui cherche à comprendre la situation globale du garçon, et non seulement ses problèmes actuels. En considérant que les garçons ne vont pas partager facilement des informations sur leur implication dans des dynamiques d'exploitation sexuelle, le personnel de Bayti opère avec une approche qui veut générer une sorte de « rupture » avec

³ D'après l'article 513 du code de procédure pénale, « le mineur n'ayant pas atteint l'âge de 16 ans peut être considéré en situation difficile lorsque sa sécurité corporelle, mentale, psychologique ou morale ou son éducation est en danger à cause de sa fréquentation de personnes délinquantes ou connues pour leur mauvaise réputation ou ayant des antécédents judiciaires; lorsqu'il se rebelle contre l'autorité de ses parents, la personne ayant sa garde, son tuteur, son tuteur datif, la personne qui le prend en charge, la personne ou l'établissement à qui il a été confié ; lorsqu'il s'habitue à fuir de l'établissement où il suit ses études ou sa formation ; lorsqu'il quitte son domicile ou lorsqu'il ne dispose pas d'un lieu adéquat où s'installer ».

la rue dans le but d'entamer un processus de sortie de la situation de rue – pour ensuite adresser les questions liées à l'abus et l'exploitation sexuelle. Cette approche est fondée et structurée sur:

- Une compréhension générale des caractéristiques et dynamiques sociodémographiques qui font que ces enfants se trouvent dans des situations de rue en premier lieu ;
- Une compréhension des motivations qui poussent les garçons à vivre dans la rue. Un grand nombre de garçons se trouvent dans des situations de rue à cause des problèmes survenus au niveau de leurs familles et sont en rupture avec leur tissu social de base (y compris leurs familles) ;
- Pour éviter une approche de dépendance envers le système d'appui offert par les organisations de la société civile. Il a été observé que les garçons perpétuent leur itinérance en dépendant de ce système d'assistance et l'utilisant comme solution à certains de leurs problèmes dans la rue – sans pouvoir donc créer ce moment de « rupture » et de détachement de la situation de rue.

Engager avec les garçons dans des situations de rue est compliqué à cause des dynamiques de groupe et de protection qui sont souvent en place dans la rue. Il est rare de trouver des garçons seuls dans la rue, et en général ils sont plutôt rassemblés dans des groupes gérés par des « leaders ». Ces leaders peuvent être des adolescents ou des jeunes hommes ayant passé beaucoup de temps dans la rue et ayant été souvent impliqués dans des activités de délinquance. L'exploitation sexuelle des garçons s'insère donc dans ce contexte et l'implication des garçons dans cette dynamique se fait en échange d'une forme de protection et d'accès à certains services de base dans la rue⁴. Il est également important de prendre en compte le temps que les garçons ont passé dans la rue, et de considérer l'impact que cela a eu sur leur vie et leur santé physique et mentale.

« Tout le processus d'apprentissage pour ces garçons s'est produit dans un environnement où il y a de la violence, des crimes, des drogues, etc. L'expérience vécue par le garçon compte beaucoup sur le travail à faire [par la suite] ».

Les perceptions négatives des communautés vis-à-vis des enfants en situation de rue – et particulièrement envers les garçons – représentent aussi une difficulté supplémentaire à laquelle l'équipe de Bayti est confrontée. En effet, les garçons vivant et travaillant dans la rue sont souvent perçus comme des bandits ou comme des individus dangereux. Il a donc été important de mettre en place un processus parallèle de sensibilisation des communautés pour changer leurs perceptions et les informer sur le travail que Bayti fait avec ces garçons, en insistant sur les effets positifs que cela pouvait avoir sur la vie communautaire en générale. L'expérience de Bayti démontre combien il a été déterminant de sensibiliser les communautés sur les raisons et les motivations pour lesquelles ces garçons se trouvaient dans la rue en premier lieu. À cet égard, Bayti soulignait l'importance de l'engagement auprès des médias qui a joué un rôle important dans la sensibilisation des communautés, et que la production d'articles et de vidéos sur les conditions des enfants en situation de rue peut aider à amorcer le débat collectif dans les activités de changement de comportement.

⁴ Les leaders détiennent une relation de force et de pouvoir importante envers les garçons. Pour casser la chaîne de l'exploitation, les équipes de Bayti engagent aussi les leaders à travers des sessions de groupe.

Sur la base de ces apprentissages, les équipes de Bayti assurent la mise en confiance avec le garçon en passant par trois étapes principales, qui peuvent être résumées de la manière suivante :

1. L'offre de soins comme première forme de contact avec le garçon. Les éducatrices et éducateurs⁵ ont à leur disposition une trousse de premiers secours leur permettant d'offrir des soins aux garçons qui ont des petites blessures ou des problèmes de peau qui sont visibles. Cette approche semble fonctionner, car cela montre à l'enfant que l'éducatrice ou l'éducateur se soucie de son bien-être et qu'il en vaut la peine. Cela contribue au développement de la relation adulte-enfant et modifie la perception selon laquelle les enfants dans des situations de rue sont perçus comme des adultes ;
2. Offrir de l'aide, en montrant qu'un adulte veut prendre soin du garçon sans avoir quelque chose en échange, contribue énormément au processus de mise en confiance ;
3. Après les soins, ou lors de rencontres suivantes, les éducateurs accompagnent les garçons aux hammam⁶ pour améliorer leur hygiène corporelle et changer de vêtements et changer par la même, la vision qu'ils ont de leur corps, en leur apprenant comment en prendre soin. Les traitements comprennent le lavage du corps et le gommage. Cet accompagnement est fait en entière conformité avec la politique de sauvegarde de l'enfant de l'association Bayti et toujours dans le total respect de l'intimité de l'enfant. L'apprentissage de Bayti, dans le processus de mise en confiance, est que cette activité permet à la fois de renforcer l'idée de vouloir simplement aider – en changeant encore une fois la perception de la relation de pouvoir – et de permettre au garçon de rentrer dans une autre relation avec son propre corps. Selon les équipes de Bayti ce processus est particulièrement important pour les garçons ayant subi des formes d'abus sexuel, vu que ceci leur permet de doucement reconstruire leur relation avec leur corps ;
4. Au cours des rencontres successives, Bayti offre au garçon la possibilité de visiter le centre de jour géré par l'association et donc de débiter ce processus de rupture avec la situation de rue⁷. Lorsque le garçon accepte l'invitation au centre, il est accompagné par l'éducateur ayant suivi son cas et est présenté aux autres collègues qui lui offrent des vêtements propres et un repas. Ceci est aussi le moment idéal pour l'éducateur de mener des entretiens individuels avec le garçon et l'écoute active de sa situation. Cette étape n'est pas seulement importante pour le garçon concerné mais aussi pour les autres garçons. Lorsque les garçons sont bien reçus et traités au centre, cette information est partagée avec d'autres garçons vivant dans des situations de rue. Cela permet ainsi à Bayti de pouvoir être identifiée comme une structure dans laquelle les enfants peuvent accéder à de l'aide et être écouté.

« Après, c'est du bouche à oreille, les enfants en parlent entre eux ».

Durant tout ce processus, les gestes et les comportements de l'éducateur accompagnant le garçon sont essentiels. Une information importante qui a été récoltée grâce à l'expérience sur le terrain des équipes

⁵ toujours équipés avec des signes et des vêtements d'identification associés à Bayti.

⁶ Il s'agit d'établissement de bains, public ou privé, présent dans plusieurs pays musulmans.

⁷ Ce processus passe aussi par un travail sur les motivations de base qui font que le garçon se trouve dans une situation de rue en premier lieu. Pour ce faire, Bayti mène aussi des activités d'accompagnement aux familles de ces garçons (où possible) afin de reconstruire ce lien familial et retravailler les motivations à l'origine de la situation du garçon ;

de Bayti est **le besoin d'éviter à tout moment une approche d'assistantat avec les garçons**. Cela est vrai pour tous les enfants, mais est particulièrement pertinent dans le cas spécifique des garçons. À cause des idées reçues sur la masculinité et sur les stéréotypes par rapport au rôle attendu des garçons, ces derniers ne veulent pas être perçus comme des victimes. Il est donc très important que l'approche utilisée dans le processus de mise en confiance soit empathique et non pas donner l'impression de secourir le jeune. Les attitudes de l'éducatrice ou de l'éducateur doivent donc inclure :

- La capacité d'empathie et d'écoute active qui permet à l'éducatrice ou à l'éducateur de vraiment écouter le garçon et de lui faire comprendre que l'on l'écoute et que l'on accepte tel qu'il est. « *Je comprends ce que tu me racontes, je te vois* » sont des expressions souvent utilisées par le personnel pour faire sentir aux garçons qu'ils sont écoutés et respectés ;
- Des compétences personnelles telles que l'acceptation de l'autre et le respect, ainsi que pouvoir démontrer de l'engagement vers ce type de travail. Avoir de la conviction dans le travail et croire à la valeur humaine de l'autre personne sont estimés comme des compétences essentielles pour Bayti ;
- Savoir réagir aux comportements des garçons et savoir comment les mettre à l'aise. Cela passe aussi par une compréhension des craintes du garçon et du fait que le partage d'information de sa part pourrait le mettre potentiellement en danger.

Les garçons identifiés et mis en confiance dans ce processus peuvent ensuite bénéficier des services de Bayti dans le centre de jour (avec des activités éducatives, ludiques, etc.) ou être référés vers la structure d'accueil 24 heures sur 24 de Bayti. Les enfants accueillis par cette structure subissent différentes problématiques de protection – pas seulement d'abus et d'exploitation sexuelle – et sont placés au foyer d'accueil par décision du juge des mineurs en tant que "enfants en situation difficile" conformément au code de procédure pénal. Les enfants hébergés au sein de cette structure sont accompagnés par des travailleuses et travailleurs sociaux chargé-es de la gestion complète de leurs cas individuels. Le passage de la rue au centre est fait dans la continuité, et commence par une présentation du dossier de l'enfant par l'équipe rue aux travailleurs sociaux de l'équipe foyer de Bayti et comprend un accompagnement du garçon par l'éducatrice ou éducateur référant dans la visite des lieux et des activités du centre. Cette personne reste, dans un premier temps, en contact avec le garçon placé au centre afin d'appuyer et de compléter ce passage doucement en démontrant son soutien au garçon.

« Souvent les garçons ont peur. Ce sont des enfants qui ont subi des choses. Ils connaissent bien les rues, mais pas les centres ».

Au sein de Bayti, les éducatrices et éducateurs et les travailleuses et travailleurs sociaux bénéficient de l'appui technique d'une psychologue clinicienne, qui se charge aussi du soutien et du suivi psychologique des garçons. En particulier, la psychologue organise et gère des ateliers de groupe une fois par mois avec l'ensemble des équipes d'intervention et les familles des enfants pris en charge :

- Ces ateliers ont une durée de quatre à cinq heures et abordent les défis et les impasses que les équipes rencontrent lors de leur travail. Ces rencontres offrent une opportunité pour les éducatrices et éducateurs de faire remonter l'information sur leurs observations sur le terrain, leur difficulté et ainsi pouvoir recevoir des outils et des techniques leur permettant de s'améliorer ;
- En ce qui concerne spécifiquement les garçons, les questions de masculinité dans l'adolescence, la sexualité et la masturbation sont souvent adressées lors des ateliers. La psychologue offre notamment aux équipes des connaissances et des outils sur comment réagir face à ces questions et comment comprendre l'affirmation de la sexualité et de la masculinité dans leur développement ;
- Les ateliers permettent aussi de discuter des possibles signes et symptômes d'abus et d'exploitation sexuelle chez les garçons. La psychologue offre au personnel des connaissances sur les signes qui doivent les interpeller, sans forcément prendre pour acquis que le garçon a été victime d'exploitation sexuelle. À cet égard, toutes les préoccupations sont signalées directement à la psychologue, chargée de déterminer la situation précise de l'enfant. Elle est en charge de faire le lien entre les différentes informations reçues sur le garçon et ses observations faites lors de sessions thérapeutiques.

Grâce à ses conseils, les éducatrices et éducateurs prêtent attention aux garçons qui ont des cauchemars, qui ont des problèmes avec les portes ou les lieux fermés, qui s'isolent et qui dessinent ou jouent avec beaucoup de force et d'agressivité. Ce sont des garçons davantage susceptibles d'avoir vécu des situations d'abus sexuel ou d'exploitation sexuelle.

Le travail de mise en confiance et le processus d'intervention auprès des garçons survivants à de l'exploitation sexuelle demandent donc un accompagnement plus profond de la part des équipes, où le rôle du référent est clé. En ce sens, il est également essentiel de renforcer le lien de confiance établi en veillant au partage clair des informations sur les services disponibles, en maintenant les promesses faites aux garçons et en faisant preuve de constance et de patience lors des rencontres avec ces derniers. Ces approches sont particulièrement importantes pour les garçons survivants, car le lien de connexion et de confiance envers les adultes a souvent été brisé.

Comme vu précédemment, les garçons soutenus dans leur rupture avec la rue accèdent à des sessions hebdomadaires d'appui et de suivi avec la psychologue employée par Bayti. La fréquence de ces séances est déterminée sur la base des facteurs spécifiques à chaque cas individuel. Durant le processus d'intervention auprès des garçons bénéficiant d'un accueil et des services de gestion de cas par Bayti, il a été noté que la présence du personnel féminin est un atout important. Sur la base de l'expérience de l'association, beaucoup de garçons ont démontré avoir besoin de l'accompagnement d'une figure féminine à un moment donné dans le processus. Il semblerait en effet que la perception de la disponibilité à l'écoute et aux soins d'une femme est un avantage dans la stratégie de soutien. Cela peut s'expliquer par l'ancrage des normes et des rôles de genre qui tendent à associer la figure féminine avec une figure de soins et de protection. Pour les garçons ayant souffert d'abus sexuel ou d'exploitation sexuelle par des hommes ou par d'autres garçons, les hommes peuvent représenter des figures de danger. Il est intéressant de remarquer comment l'association homme-danger est aussi établie – par de nombreux garçons – en référence aux policiers, qui peuvent parfois chasser les garçons dans la rue.

Le travail de sensibilisation sur le genre et les violences sexuelles d'AMANE

L'association AMANE mène depuis 2009 des interventions de sensibilisation, de renforcement des capacités et de plaidoyer auprès des enfants, des familles, des communautés et des acteurs du système national de protection de l'enfance au Maroc. Au fil des années, le renforcement des aspects de genre dans ses activités de sensibilisation et de prévention est apparu comme étant crucial pour AMANE. Lors des activités de sensibilisation spécifiques sur les violences fondées sur le genre, AMANE considère maintenant important de renforcer le travail autour des normes de genre et des masculinités. AMANE considère essentiel de pouvoir également impliquer les garçons dans la réalisation de ces activités. Pour chaque projet mis en œuvre par l'association, il y a des cartographies et des évaluations qui sont réalisées afin de définir la méthodologie à choisir selon le contexte spécifique et les dynamiques culturelles et religieuses. Dans ce sens, AMANE tisse des relations de collaboration avec des experts en théologie afin d'aligner ses messages de protection de l'enfant face aux violences sexuelles avec les principes religieux. Les évaluations faites par AMANE sur le terrain et au sein des communautés confirment que les stéréotypes voulant placer les garçons comme forts, résistants et impassibles face à la douleur et aux difficultés stoïques sont bien ancrés au Maroc.

« Ces stéréotypes conditionnent la personnalité de l'enfant, cela va amener aussi à justifier des comportements violents du garçon. L'usage de la force et de la violence [comme forme d'expression et de résolution des conflits] est complètement banalisée. Cette agressivité est quasiment une forme de communication acceptée ».

Ces normes de genre ont un impact sur comment les garçons vont partager – et retenir – des informations concernant leur expérience en matière d'abus sexuel ou d'exploitation sexuelle. AMANE a développé des outils spécifiques pour intégrer la dimension du genre dans son travail de sensibilisation, et en particulier dans les activités menées avec les enfants et les familles (au sein et en dehors des établissements scolaires). En particulier, l'association a créé plusieurs boîtes à outils destinées à conduire des actions de sensibilisations sur l'éducation affective, la violence sexuelle, la violence basée sur le genre, les normes sociales néfastes et protectrices.

Les boîtes à outils fournissent au personnel l'utilisant un manuel de mise en œuvre pour animer les séances avec les enfants et les adultes. Les associations locales mettant en œuvre les sensibilisations sont formées par AMANE avant le démarrage des activités. Le processus implique que les associations locales soient préalablement formées, impliquant qu'elles assistent à 7 à 9 jours de formation (selon les thématiques traitées). Les séances de sensibilisation s'étalent sur trois séances⁸, dont la première cible les parents. Lorsque l'on s'intéresse aux questions de sexualité et de violence, il est important selon AMANE de commencer par s'adresser aux parents pour obtenir leur autorisation et les informer sur le type de travail qui va être fait avec leurs enfants, et pour éviter d'alimenter des conflits infra-familiaux suite à la sensibilisation des enfants sur certaines thématiques considérées sensibles.

Les garçons et les filles sont impliqués à partir de la deuxième et de la troisième séance, alors que la sensibilisation porte davantage sur comment se protéger face aux violences sexuelles et comment signaler des doutes à ce sujet. Tout le matériel utilisé est adapté aux enfants⁹, et la boîte à outils contient des éléments comme des cartes et des dessins pour appuyer la facilitation des sessions. Ces outils permettent aux facilitatrices et facilitateurs d'animer le débat avec les enfants et de leur poser des questions sur les images présentées¹⁰. Durant ces séances, il y a des différences qui peuvent être observées entre le comportement des garçons et des filles, notamment :

1. En utilisant les dessins du corps humain, les garçons rencontrent plus d'embarras que les filles à dessiner les parties génitales, ou ils peuvent dessiner le haut du corps mais plus difficilement le bas.
2. Les garçons peuvent à la fois être plus timides ou représenter un élément distracteur pendant les séances de groupe, avec des moments de moquerie ou de rigolade. Cela demande beaucoup de patience de la part des équipes d'animation et une adaptation des techniques de facilitation et l'approche utilisée au moment de poser des questions aux garçons. Un apprentissage important dans ce sens fut le fait de rebondir sur les réponses d'un garçon qui peut avoir le courage de parler de ces sujets et donc d'encourager le reste du groupe à faire de même. AMANE a observé que les garçons ont tendance à partager plus facilement en groupe, une fois que l'un d'entre eux aborde le sujet¹¹.

« La difficulté des garçons à dessiner et à en parler est assez révélateur du tabou qu'il y a autour de leur sexualité. Les garçons ne reçoivent pas toujours des informations sur ces sujets ».

En tenant compte du fait que ces processus exigent patience et temps, **ces séances permettent d'entamer un premier débat et de donner aux garçons des informations-clés** sur les formes de violence sexuelle, les façons de respecter les limites corporelles et de protéger leur corps, et les façons de mettre fin au tabou entourant ces questions. Dans le contexte marocain, il s'avère important de préciser à chaque fois ce qui est entendu par le terme « violence sexuelle », du point de vue de ses manifestations.

8 Espacées de plus ou moins une semaine.

9 De 7 à 12 ans.

10 Les associations sont aussi formées sur comment réagir face à un potentiel signalement de la part des enfants.

11 Cela est clairement lié aussi à la personnalité de chaque enfant.

La deuxième boîte à outils présente une structure et une méthodologie de mise en œuvre similaire à la première, mais cherche à impliquer les enfants et leurs familles sur les normes et les rôles de genre. Dans ce cas aussi, les équipes de facilitation peuvent s'appuyer sur des outils, comme des cartes et des images, ce qui leur permet d'entamer la discussion avec les enfants. Ces outils utilisent des images et des quiz pour défier les normes traditionnelles de genre et donc encourager la réflexion autour des idées reçues de masculinité. Sur la base des images et des affirmations, il est demandé aux enfants si :

**« Un garçon peut avoir peur,
un garçon peut pleurer »**

Ou si

« Un garçon peut être coquet ou affectueux ? »

D'autres outils explorent plus les rôles et les expressions de genre qui sont attendus. Les outils permettent de poser des questions aux enfants sur la manière de s'habiller et/ou de s'intéresser aux activités sportives ou ludiques. Dans ce cas aussi, il est important de garder à l'esprit que l'idée principale de ces activités est de commencer le débat et de savoir donc gérer la frustration qui pourrait être générée par des séances qui ne vont pas toujours forcément faire évoluer la réflexion des garçons (au moins de manière visible et immédiate).

En considérant les réalités du terrain dans certaines communautés, les cartes et les images utilisées touchent surtout aux questions élémentaires de normes de genre. Ces séances permettent d'entamer le débat et de commencer un processus d'implication des enfants et de leurs parents sur ces sujets, tout en considérant le temps long globalement nécessaire pour parvenir à un changement de comportements et d'attitudes. Lorsque l'on s'intéresse à la mise en place d'activités de sensibilisation sur ces sujets – qui sont souvent considérés sensibles et tabou – il se révèle fondamental de comprendre également que ces séances peuvent créer des véritables questionnements chez les individus et qui pourraient provoquer des discussions inconfortables au sein de la famille et affecter les relations. Cela démontre une fois de plus l'importance de veiller à l'engagement et à la sensibilisation des parents d'abord et le besoin d'aborder le processus doucement en commençant par des concepts de base et plus généralement acceptés.

**« Il faut faire attention, l'impact est perceptible.
Ces informations germent dans la tête
des garçons et peuvent porter à des vrais
questionnements ».**

Enfin, l'observation faite par les équipes de Bayti sur la relation des garçons avec le personnel féminin a aussi été confirmée par AMANE. En effet, AMANE constate que les garçons tendent à associer la figure féminine avec le rôle de protecteur et de confiance. De plus, il a été remarqué que les parents aussi se sentent plus en sécurité en sachant que leurs enfants participent dans des activités qui sont mises en place par des femmes.

Les capacités techniques et humaines nécessaires pour la mise en œuvre

La mise en œuvre des activités de repérage et de création de liens de confiance de Bayti avec les garçons en situation de rue demande une combinaison de ressources humaines, techniques et matérielles qui comprend :

- La disponibilité d'équipes pouvant mener des activités de repérage et d'approche dans la rue, des travailleuses et travailleurs sociaux et d'une psychologue clinicienne spécialisée sur l'enfant.
- La formation de l'ensemble des équipes sur les politiques de protection de l'enfant, le référentiel des droits de l'enfant au niveau national et international, la communication et les premiers soins psychologiques, et la compréhension des réactions des filles et des garçons selon leurs expériences de vie et leur niveau de développement.

Comme vu précédemment, les ateliers d'appui animés par la psychologue avec les équipes représentent un point novateur dans le travail de Bayti, puisque ces ateliers permettent une supervision et un accompagnement constants sur les problématiques et les défis rencontrés. Cet exercice permet en effet de faire le lien entre les connaissances théoriques fournies lors des formations et la pratique sur le terrain. De plus, Bayti a remarqué l'importance de veiller à un bon processus de recrutement du personnel et d'une mise en œuvre rigoureuse du code de conduite et de la politique de sauvegarde :

- Le processus de recrutement se concentre sur le savoir-être et les aptitudes en communication des candidates et candidats, ainsi que sur leurs motivations pour faire ce type de travail. Bayti analyse le côté affectif et personnel des individus, leurs attitudes et biais potentiels (notamment en termes de genre) ;
- Toute personne doit passer par une période probatoire de trois mois qui comprend l'accompagnement technique, les formations et les observations sur le travail de la personne sur le terrain. En effet, les éducatrices et éducateurs, et les travailleuses et travailleurs sociaux sont accompagnés au début dans leurs activités auprès des garçons. Cette supervision donne des éléments d'évaluation à Bayti pour constater les attitudes et les potentiels biais de la personne dans son contact avec les garçons ;

- En sachant que la mise en confiance des garçons est extrêmement difficile, en plus de la volonté de veiller à la sauvegarde et à la sécurité de l'ensemble des enfants recevant ses services, Bayti veille à une application rigoureuse de sa politique de sauvegarde. Lorsque l'organisation a eu des problèmes de conduite impliquant son personnel, les individus concernés ont été signalés et traduits en justice. Agir et confirmer les sanctions aux éducatrices et éducateurs auprès des garçons renforcent le processus de réparation psychologique chez l'enfant et consolide sa confiance envers Bayti, en confirmant que ses préoccupations ont été écoutées et prises en compte¹².

La mise en œuvre des activités de sensibilisation menées par AMANE avec les enfants et les familles demande le développement d'un processus rigoureux de formation des ressources humaines. En particulier, les boîtes à outils susmentionnées ont été développées sur la base de recherches sociales et psychologiques commissionnées, et sont fondées sur des approches pédagogiques permettant d'aborder ces thématiques avec les enfants et les parents. Pour pouvoir utiliser ces boîtes à outil et cette méthodologie, les associations de mise en œuvre doivent passer par un processus de formation (qui peut prendre jusqu'à quatre semaines) portant sur leur utilisation. Il est important de noter que les associations de mise en œuvre sont accompagnées par les équipes d'AMANE durant les activités de sensibilisation. Les modules de formation incluent :

- Les questions de genre et les violences fondées sur le genre (aussi à l'égard des garçons) afin d'unifier les connaissances et de veiller à la vulgarisation de messages adéquats sur ces thèmes ;
- La sauvegarde de l'enfant et l'identification et référencement sûrs des cas potentiels de protection identifiés lors des séances de sensibilisation ;
- Les techniques d'écoute et les premiers secours psychologiques. Ces modules ont été développés grâce à l'appui externe de psychologues pour enfants ;
- Le personnel des associations reçoit aussi des outils qui incluent des fiches de travail pour accompagner et faciliter le travail sur le terrain.

AMANE veille à l'appropriation de ces outils et de ces connaissances par les associations de mise en œuvre et peut les appuyer dans le processus de pilotage avec d'autres organisations par la suite.

Ces formations sont accompagnées par des exercices de simulation gérés par AMANE qui permettent aux associations de mieux comprendre la facilitation des séances de sensibilisation et de pouvoir gérer des situations délicates et les comportements typiques des garçons dans de telles séances de groupe. De plus, AMANE peut mobiliser de l'appui psychologique pour soutenir les associations de première ligne.

L'équipe d'AMANE a bénéficié d'accompagnement en interne sur des techniques de gestion de ses propres émotions, notamment la frustration qui peut survenir lors de la mise en œuvre des activités sur le terrain.

Elle réalise également en interne des séances de retour sur l'expérience (debriefing), leur permettant de partager les émotions et les difficultés entre collègues et d'avoir des moments de détente parallèles.

¹² Bayti fournit aux enfants plusieurs canaux de signalement pour leurs préoccupations en matière de protection et de sauvegarde, ainsi que de collecte de suggestions pour l'amélioration des activités des centres. Par exemple, une boîte à messages est disponible pour tous les enfants et un groupe représentant des enfants est mis en place et consulté régulièrement.

Conclusion et possibilités de capitalisation du travail avec les garçons

L'expérience accumulée par les équipes de Bayti et d'AMANE dans leur travail avec les garçons au Maroc leur a permis d'acquérir des connaissances et des approches innovantes sur la façon de relever les défis uniques des garçons survivants et les réactions qu'ils peuvent démontrer dans le processus d'intervention et des activités de prévention sur les questions liées au genre. L'adaptation et l'apprentissage interne que les deux organisations ont développés au fil des années portent surtout sur les questions de confiance, de langage et la compréhension approfondie des dynamiques culturelles, religieuses et communautaires liées au genre et à la protection dans le pays.

L'expérience accumulée par Bayti dans les activités de construction de confiance avec les garçons dans des situations de rue et le développement de mécanismes internes en matière d'apprentissage continue d'offrir des possibilités de capitalisation importantes et des pistes de réflexion pour l'expansion des programmes actuels, comme :

- Le développement d'outils spécifiques pour l'appui psychosocial entre pairs (les garçons) et de sensibilisation sur les abus sexuels et l'exploitation sexuelle entre paires.
- Le renforcement des connaissances et des capacités pour fournir un appui aux garçons et aux enfants avec une orientation sexuelle et/ou une identité de genre différentes.
- Le renforcement du système interne de suivi et d'évaluation pouvant capitaliser sur les pratiques de travail auprès des garçons, et permettant leur utilisation pour définir des activités de renforcement des capacités d'autres organisations au niveau national et régional.

L'action d'AMANE sur les violences sexuelles s'inscrit dans une vision de long terme qui cherche à appuyer un processus de déconstruction des stéréotypes et des normes de genre chez les enfants, les familles et les communautés, ce qui demande du temps et une présence continue sur le terrain – ainsi que le développement et la révision constante des approches utilisées. Les outils et les techniques de sensibilisation sur les questions de genre et de sexualité élaborés et mis en place par AMANE ont apporté des apprentissages importants vis-à-vis du travail à faire dans ce sens avec les garçons et pour prévenir l'abus sexuel et l'exploitation sexuelle à leur égard. L'utilisation des boîtes à outils passe par une première phase de formation très importante et ses outils doivent donc toujours être utilisés suite à cette étape. L'expérience d'AMANE offre aussi des pistes de réflexion sur la capitalisation et l'expansion des programmes :

- Les outils développés prennent en compte les dynamiques culturelles et religieuses pour aborder des sujets sensibles tels que le genre et la sexualité, et sont disponibles en français et en arabe. Le processus de formation sur l'utilisation de ces outils pourrait s'avérer utile à d'autres organisations qui entament le travail avec les garçons dans la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord, mais aussi en Afrique de l'Ouest ;
- Le renforcement du travail d'évaluation de l'impact de sensibilisations auprès des enfants et de leurs familles pourrait fournir des éléments de capitalisation importants, pouvant parallèlement aider les activités de renforcement des capacités de services de protection aux enfants dans le pays ;
- L'attention accordée par AMANE aux argumentaires culturels utilisés pour la construction de ses messages de sensibilisation, ainsi que sa collaboration avec des structures religieuses dans ce processus, ouvrent des pistes intéressantes pour le développement d'outils encore plus détaillés sur la protection des garçons face à l'abus sexuel et à l'exploitation sexuelle. Ces outils pourraient avoir une ampleur régionale avec l'implication d'autres associations et organisations dans les pays musulmans, mais aussi pour les pays avec une forte présence musulmane au sein des communautés migrantes et réfugiées.

Pour en savoir plus

- Pour en savoir plus sur le travail de Bayti au Maroc et obtenir plus de détails sur leur approche et leurs services, veuillez consulter : <http://www.association-bayti.ma/>
- Pour en savoir plus sur le travail d'AMANE au Maroc et obtenir plus de détails sur leur approche et leurs services, veuillez consulter : <https://amanemena.org/>
- Pour se sensibiliser et se former sur le phénomène de l'exploitation et des abus sexuels : <https://ej.amaneapprentissage.org/> (jeunes) et <https://amaneapprentissage.org/> (adultes)
- Pour mieux comprendre la question de l'exploitation et de l'abus sexuels des garçons et le travail d'ECPAT International dans ce domaine au niveau mondial, veuillez consulter le site : <https://ecpat.org/global-boys-initiative/>
- Pour en savoir plus sur le travail d'ECPAT International : <https://ecpat.org>



328/1 Phaya Thai Road, Ratchathewi, Bangkok, 10400, Thailand
Telephone: +662 215 3388 | Fax: +662 215 8272
Email: info@ecpat.org | Website: www.ecpat.org